

## **Dénominations diverses - Accueil de loisirs Ile de France des Francas du Doubs - Dénomination de voies**

**M. FOUSSERET, Maire, Rapporteur** : Il est proposé au Conseil Municipal d'adopter les dénominations suivantes :

### **I - Accueil de loisirs Francas Ile de France : Espace Rosa Parks**

Cet accueil de loisirs vient d'être entièrement rénové. Sur proposition des jeunes usagers de l'accueil de loisirs et des familles, il est proposé de lui donner la dénomination «Espace Rosa Parks».

Rosa Parks (1913-2005) est une figure emblématique de la lutte pour les Droits Civiques aux Etats-Unis. Le 1<sup>er</sup> décembre 1955 à Montgomery (Alabama), elle refusa de céder sa place à un passager blanc dans un bus.

Suite au procès qui s'ensuivit, un boycott des bus de Montgomery fut organisé à l'appel de Martin Luther King. Il dura 381 jours.

Ces événements débouchèrent en 1956 sur une décision de la Cour Suprême déclarant inconstitutionnelle la ségrégation dans les bus.

### **II - Dénominations de voies**

#### **A - Création d'une «rue du Professeur Maurice Duvernoy, anatomiste (1885-1985)»**

A la demande de certains membres de la communauté médicale de Besançon, il est proposé d'étudier la possibilité d'attribuer un nom de rue au professeur Maurice Duvernoy. Ce projet pourrait prendre place dans le secteur des Hauts de Chazal déjà consacré à de nombreux médecins et où des voies restent à dénommer.

Docteur en médecine de la Faculté de Paris en 1910, Maurice Duvernoy est né en 1885. Cours classique pour ce maître qui fera ici toute sa carrière et illustre comme à la perfection ce que l'on sait de ces médecins de province d'alors, tout entier dévoués à la cause et à la passion de leur art. Professeur d'anatomie de notre école de médecine en 1928, il en sera le directeur de 1945 à 1952. Consulté régulièrement par la Ville de Besançon, le Conseil Départemental d'Hygiène du Doubs, le Ministère de l'Education Nationale, on lui doit un grand nombre de propositions et de mesures qui témoignent toutes des questions sociales relatives à la surveillance de l'enfance et à l'inspection médicale des écoles. Son carnet de santé, dont 50 000 exemplaires étaient en service à la veille de la seconde guerre mondiale lui vaudra les sollicitations de plusieurs gouvernements étrangers.

Directeur Régional de l'éducation physique, puis de l'hygiène scolaire et universitaire, président de la société d'hygiène et de protection de l'enfance de Franche-Comté, il prend sa retraite en 1956, et disparaît en 1985 à l'âge de cent ans.

Une belle carrière militaire durant la seconde guerre, et un enthousiasme jamais modéré pour la médecine et pour l'attention portée aux autres lui vaudront de nombreuses décorations françaises et étrangères.

#### **B - Création d'une «esplanade Abbé Jean Garneret», fondateur du Folklore Comtois (1907-2002)**

A ce jour, aucun hommage n'a été rendu, en matière de dénomination d'espace public, à l'Abbé Jean Garneret dont chacun sait l'importance dans la vie culturelle bisontine. Dessinateur de talent, folkloriste parmi les plus renommés du XX<sup>ème</sup> siècle, auteur de nombreux ouvrages, il fut aussi le créateur du Musée Comtois de la Citadelle et du Musée des Maisons Comtoises de Nancray. Le projet est de lui rendre hommage en plein cœur de Besançon, en donnant son nom à l'espace qui s'étend, à la Citadelle de Besançon, au pied des escaliers qui conduisent au musée dont il fut le fondateur. De la sorte, la Ville de

Besançon pourra honorer en ce lieu, et dans le même voisinage, deux personnalités, Denise Lorach et Jean Garneret, qui furent si marquantes pour la muséographie comtoise et bisontine, et si importantes dans l'essor touristique et culturel de la Citadelle.

### **C - Création d'une «Esplanade Henry Dunant», fondateur de la Croix Rouge (1828 - 1910)**

C'est à l'occasion d'un voyage, en juin 1859, que Jean Henry Dunant, homme d'affaires suisse, découvre sur le champ de bataille de Solferino l'horreur du carnage des batailles. Un livre, *Souvenir de Solferino*, raconte en 1862 cette douloureuse expérience. L'année suivante, il fonde à Genève le Comité International de Secours aux Militaires Blessés, qui prend dès 1876 le nom de Comité International de la Croix Rouge. En 1901, il reçoit le premier Prix Nobel de la Paix ; trois autres suivront qui récompenseront l'institution en 1917, 1944 et 1963.

La Croix Rouge, présente à Besançon depuis les années 30, dans le cadre d'une délégation locale, multiplie les activités dans le domaine social et dans celui du secourisme. Elle a, durant la dernière guerre mondiale, apporté son concours à de nombreux prisonniers, organisant, en 1944, la célèbre Mission Marchand qui ramènera à Besançon plusieurs dizaines de déportés comtois arrachés aux camps.

Aussi la proposition est-elle faite de baptiser la petite esplanade située au-devant des locaux de la Croix Rouge, Faubourg Rivotte, du nom de Henry Dunant, comme fondateur de la Croix Rouge. A ce titre, la Délégation du Doubs souhaite compléter cet hommage par le projet de pose d'un buste et espère faire inaugurer ce nouveau lieu le 6 juin 2009, date du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la bataille de Solferino.

Le Consulat Général de Suisse sollicité pour obtenir l'autorisation de procéder à ce baptême a donné son accord.

### **D - Hommage à rendre à Lucien Bersot et à Elie Cottet-Dumoulin - 11 rue Battant**

Depuis de nombreuses années, à l'occasion des commémorations du 11 novembre, la rue François Bersot est provisoirement et systématiquement débaptisée quelques heures durant, notamment à l'initiative du Groupe Libertaire Proudhon FA qui réclame, à cette occasion, que cette voie soit attribuée à «Lucien Bersot. Fusillé pour l'exemple».

On connaît l'histoire dramatique de ce soldat, enfant de Battant, fusillé en février 1915 pour avoir refusé de porter un pantalon en loques, maculé de sang et pris sur un mort. Il est une de ces victimes malheureuses, certainement d'une grande injustice, dans le cours de cet effroyable conflit qui ravagea l'Europe de 1914 à 1918. Il est un des deux Bisontins condamnés alors, avec son camarade Cottet-Dumoulin, venu du même quartier de Battant, et qui eu plus de chance puisqu'on lui laissa la vie sauve.

Cependant, il faut admettre, dans le même temps, qu'il serait très injuste et difficilement acceptable de débaptiser la rue Bersot. François Bersot, à qui est elle dédiée, fut un bienfaiteur de la ville qui légua à sa cité sa fortune, à destination d'oeuvres philanthropiques et charitables. C'est à ces titres que le Conseil Municipal lui accorda des obsèques solennelles et tint à lui rendre cet hommage.

Toutefois, le temps a passé. Le Président de la République lui-même a longuement évoqué ces sacrifiés des mutineries de la Grande Guerre lors des dernières commémorations du 11 novembre.

Il n'est donc que temps de rendre hommage à ces héros malheureux. Et il a semblé que celui-ci ne pouvait avoir lieu que rue Battant, là où avaient vécu Lucien Bersot et Elie Cottet-Dumoulin.

Symboliquement, nous proposons qu'une plaque gravée soit installée sur la façade de la Maison du Peuple, 11 rue Battant. Ce sera ainsi l'occasion d'associer à cet hommage tous ceux qui luttèrent pour obtenir la réhabilitation de Lucien Bersot et, plus tard, celle de Cottet-Dumoulin.

Le texte proposé pour cette inscription serait le suivant :

*En hommage à deux enfants de Battant, le soldat Lucien Bersot fusillé «pour l'exemple» le 13 février 1915, réhabilité le 12 juillet 1922, et «mort pour la France».*

*Et à son compagnon d'infortune, Elie Cottet-Dumoulin, condamné au bague puis «mort pour la France» en Serbie en 1917.*

*Héros malgré eux, et victimes des horreurs de la Grande Guerre.*

L'immeuble du 11 de la rue Battant étant inscrit au titre des Monuments Historiques, la Conservation Régionale préfère, à l'inscription gravée à même la façade qui avait été proposée, l'apposition d'une plaque portant ce texte qui pourrait être inaugurée le 11 novembre prochain.

### **Propositions**

Le Conseil Municipal est invité à statuer sur ces propositions de dénominations.

**«M. LE MAIRE :** Vous savez tous qui est Rosa Parks ? C'est une femme courageuse, une femme noire qui fut la première, dans un bus en 1955 dans l'Alabama, en plein coeur du KU-KLUX-KLAN, à avoir refusé de laisser sa place à une blanche. C'est donc un symbole fort.

Pour l'esplanade Henry Dunant, fondateur de la Croix Rouge, cela répond à une demande du comité local de la Croix Rouge.

**Mme Corinne TISSIER :** Juste une remarque : on avait fait la remarque il y a déjà quelque temps que le nombre de rues rendant hommage à des femmes était peu élevé et là 4 propositions concernent des hommes.

**M. LE MAIRE :** Oui, mais si tu es objective et tu l'es, tu constateras que dans d'autres dénominations il n'y avait quasiment que des femmes et pas d'hommes, mais cela dit il y a effectivement encore du retard».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission n° 6, le Conseil Municipal, à l'unanimité des suffrages exprimés, adopte ces propositions de dénominations.

*Récépissé préfectoral du 25 mai 2009.*